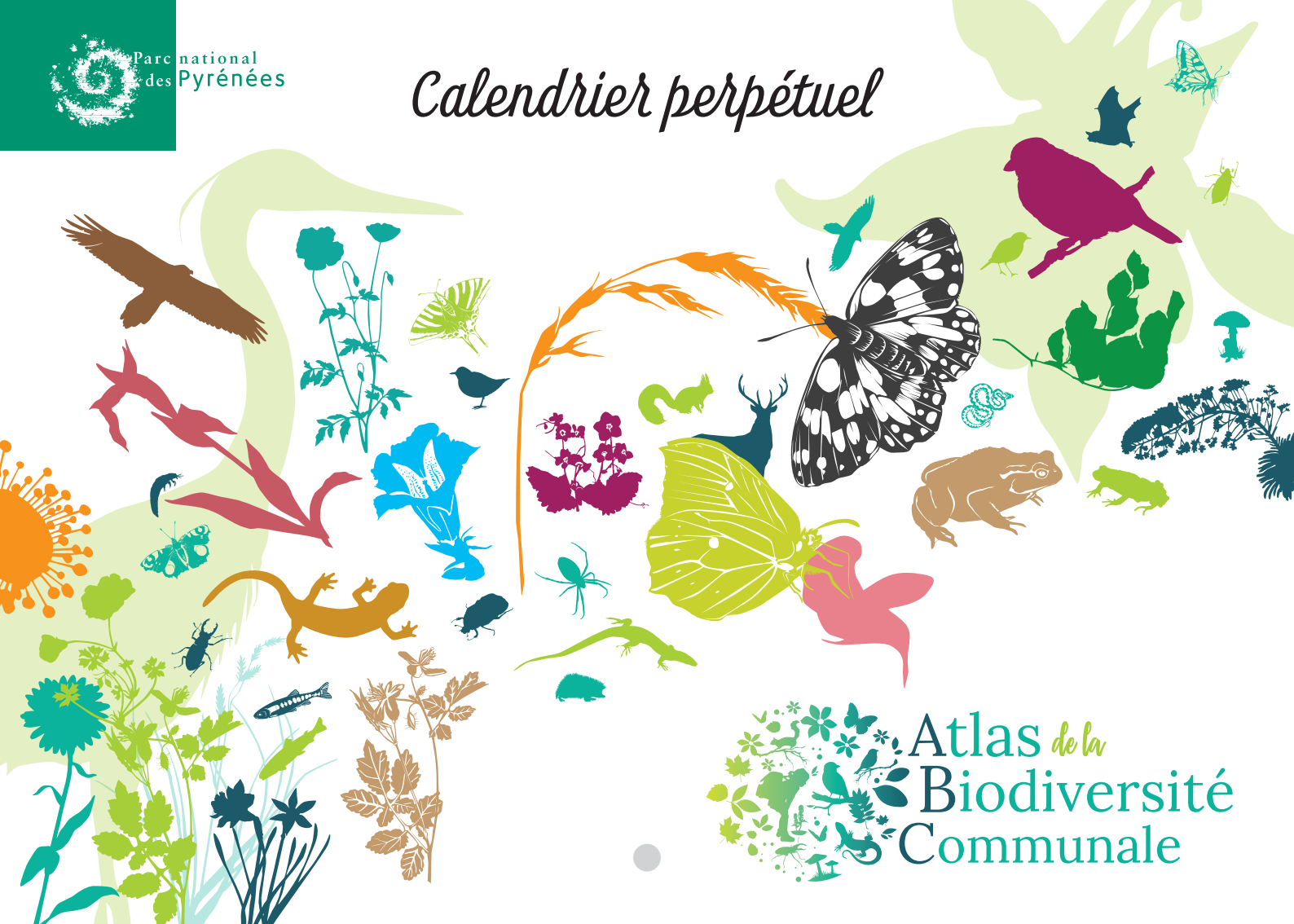




Parc national
des Pyrénées

Calendrier perpétuel



Atlas de la
Biodiversité
Communale

Atlas de la biodiversité communale

L'Atlas de la biodiversité (ABC) initié par votre commune permet de mieux connaître la biodiversité présente pour mieux la préserver.

Qu'est-ce que la biodiversité ?

Ce mot désigne la diversité biologique à trois échelles et les interactions entre elles :

- diversité des espèces
- diversité des milieux naturels
- diversité génétique

Quels rôles joue la biodiversité ?

La biodiversité tient une place centrale dans nos sociétés en assurant de nombreux services dont nous ne pourrions nous passer : pollinisation des cultures maraîchères et fruitières, stockage du carbone, épuration de l'eau, production de médicaments, rôle récréatif...

Quelles menaces pèsent sur la biodiversité ?


Un déclin massif de la biodiversité est actuellement mesuré en France comme à l'échelle mondiale. **32% des espèces d'oiseaux sont menacées de disparition** en France métropolitaine par exemple. Les activités humaines inadaptées comme la destruction et l'artificialisation des milieux naturels en sont la cause principale.

Chiffres clés en vallée d'Aure

25 565 observations naturalistes réalisées dans le cadre des inventaires pour 4 340 espèces différentes



1 849
espèces
végétales
(42,6 %)



1 585
espèces
animales
(36,5 %)



906
espèces de
champignons
(20,9 %)

Les milieux de la vallée d'Aure

Six types de milieux caractéristiques ont été répertoriés en vallée d'Aure.



Les milieux boisés **27,7 % du territoire**

Forêts denses de feuillus, forêts de résineux mais aussi forêts claires de soulane, sans oublier les emblématiques forêts de Pins à crochets.



Les milieux de haies, cultures et près de fauche **4,4 % du territoire**

Cultures, près de fauche, bordes, mais aussi réseaux de haies et bords de cours d'eau lorsqu'ils sont déboisés.



Les milieux aquatiques et zones humides **1,7 % du territoire**

Rivières, torrents, lacs, zones humides, mais aussi les précieuses ripisylves, ces boisements de bord de cours d'eau.



Les estives et les milieux associés **39,7 % du territoire**

Pelouses, landes, friches, lisières, accrus forestiers, pâtures de bas de versants... La zone intermédiaire est parfois utilisée pour désigner ces types de milieux.



Les milieux urbanisés **1,8 % du territoire**

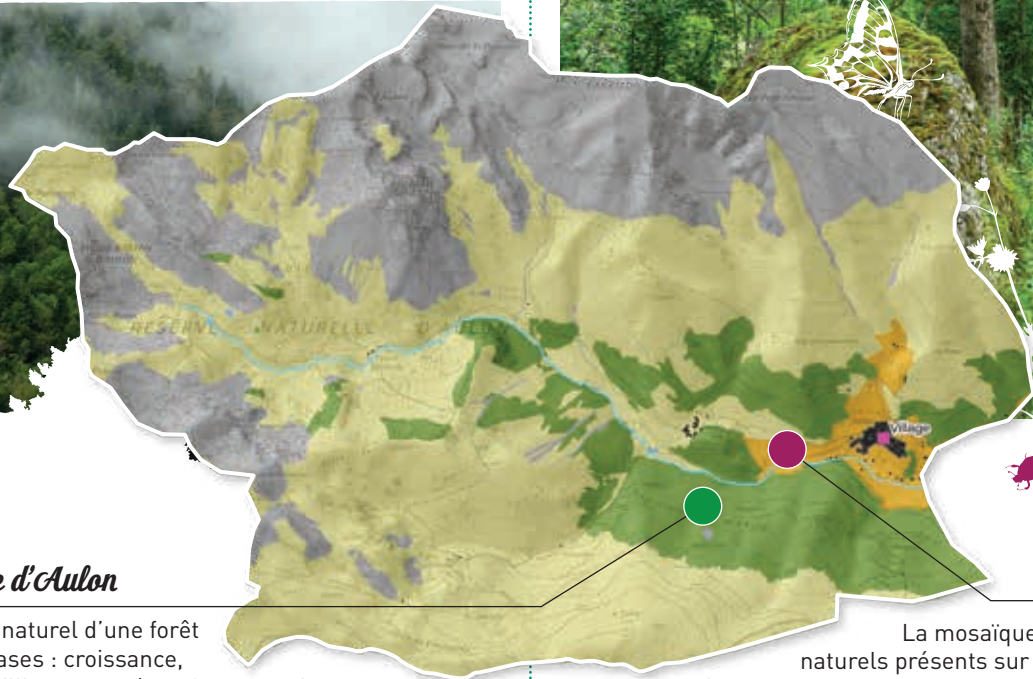
Villages et autres zones très anthropisées, comme la base de loisirs d'Agos ou la station de ski du Pla d'Adet.



Les milieux minéraux **24,7 % du territoire**

Éboulis, pierriers, falaises, couloirs d'avalanche, moraines, glaciers... des zones de roches nues jusqu'aux hauts sommets rocailleux.

Aperçu de la biodiversité d'Aulon



© H. Dupuy



La sapinière d'Aulon

Le cycle de vie naturel d'une forêt comporte 5 phases : croissance, maturation, vieillissement, écoulement puis régénération. Dans les forêts exploitées, seules les deux premières phases sont présentes. Ce sont pourtant les trois suivantes qui permettent à une importante biodiversité liée à la décomposition du bois et à son recyclage de s'exprimer comme dans la sapinière d'Aulon.

© H. Dupuy



Le secteur des Aryelets

La mosaïque de milieux naturels présents sur ce secteur (prairies bordées de haies, blocs rocheux, ruisseaux et zones humides) abrite une riche biodiversité. De nombreuses espèces de plantes, de papillons, de scarabées et d'oiseaux s'y épanouissent. Ces milieux jouent également un rôle important dans le stockage, l'épuration et la restitution de la ressource en eau.

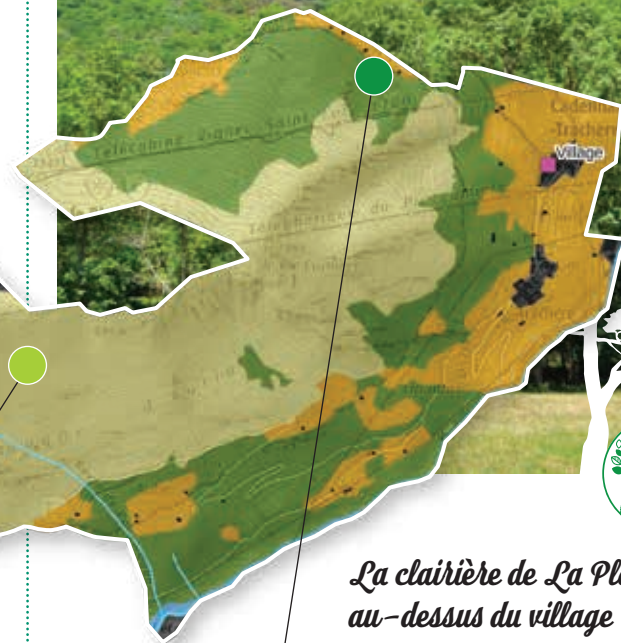
Aperçu de la biodiversité de Cadeilhan-Trachère

© J. Robin - CEN Occitanie



L'estive de la montagne d'Auria

Il s'agit d'un grand ensemble de pelouses parsemées de roches affleurantes. Son exposition plein sud et le pâturage extensif qui y est pratiqué permettent l'expression d'une riche biodiversité, parfois originale. Quelle surprise d'y avoir observé le Hanneton foulon, espèce qui vit communément sur le littoral et qui est bien plus rare dans les terres.



La clairière de La Plo au-dessus du village

La forêt de Cadeilhan-Trachère est riche d'une diversité de milieux : zones humides, vieux arbres, bois mort... Une belle clairière se trouve aussi en son sein. La tranquillité du lieu, peu fréquenté, offre une zone refuge pour de nombreux animaux.



© L. Reigne - Parc national des Pyrénées

Aperçu de la biodiversité de Guchan



© H. Dupuy



Le ruisseau du lavoir et du moulin

Depuis sa source jusqu'à la Neste, ce ruisseau concentre de forts enjeux avec des prairies humides diversifiées, des haies présentes par endroits et des berges offrant une belle richesse floristique. Dans son lit, l'Écrevisse à pattes blanches trouve refuge, en aval du moulin uniquement.



© H. Dupuy

Les rues du village

Les herbes folles, parfois considérées comme de « mauvaises herbes », participent activement à la naturalité du village. En leur laissant le temps de fleurir puis de fructifier, on préserve l'ensemble du cortège d'espèces associées aux plantes (insectes pollinisateurs, oiseaux granivores...).

Aperçu de la biodiversité de Saint-Lary Soulan



Les pentes rocheuses de la vallée du Rioumajou

Les milieux rocheux abritent une multitude d'espèces. Certaines y sont même intimement liées, comme le Molosse de Cestoni (une grande chauve-souris) ou encore les tortules (des mousses qui ne poussent que sur des supports rocheux).

La chapelle de Sainte-Marie et les granges de Héréchou

Lorsque l'accès est possible et qu'il y a un minimum de tranquillité, la Chouette effraie et les chauves-souris peuvent occuper nos constructions. Elles y sont même fidèles d'une année sur l'autre puisqu'elles viennent y élever leurs petits.

Aperçu de la biodiversité de Vielle-Aure

© L. Reigine - Parc national des Pyrénées



Les éboulis et falaises du Néouvielle

La faible accessibilité des milieux rocheux préserve la tranquillité des espèces qui y vivent. Dans les éboulis du Néouvielle évoluent le Lézard de Bonnall et tout un cortège d'insectes dont il se nourrit. Les falaises escarpées peuvent abriter les nids des rapaces rupestres : Gypaète barbu, Vautour percnoptère, Faucon pèlerin ou encore Hibou grand-duc.

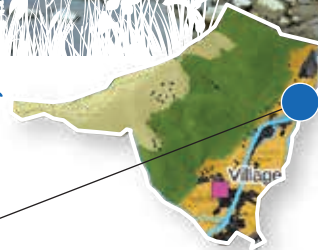


© M. Tiberghien



La Neste

Malgré les nombreuses pressions qu'elle subit, la Neste reste encore assez sauvage. Les bancs de galets qui se forment régulièrement dans son lit témoignent du fonctionnement normal d'un cours d'eau. Les boisements sur les berges accueillent de nombreuses espèces liées au milieu aquatique, à l'instar de la Loutre d'Europe.



Aperçu de la biodiversité de Vignec

© J. Vignasse - Parc national des Pyrénées



Les estives de Vignec

L'enclave de Vignec est principalement composée de milieux ouverts d'altitude (pelouses, landes et ruisseaux) qui permettent à de nombreuses espèces de vivre à l'instar des isards, régulièrement observés dans le secteur.



© H. Dupuy



Les prairies du Prat de Sempé

La biodiversité des prairies et cultures s'enrichit lorsque des éléments favorables aux espèces sont conservés, comme des rigoles, des mares, des bandes enherbées, des haies, des arbres isolés, des murets... Certains de ces éléments sont encore présents au Prat de Sempé, ce qui rend le secteur attractif pour les animaux et les végétaux.

Printemps



Mars	
1	
2	
3	
4	
5	Retour de migration des hirondelles
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	
16	
17	
18	
19	
20	
21	
22	
23	
24	
25	
26	
27	
28	
29	
30	
31	

Avril	
1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	
16	
17	
18	
19	
20	Chant du coucou
21	
22	
23	
24	
25	
26	
27	
28	
29	
30	

Mai	
1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	Premières sorties des blaireautins
11	
12	
13	
14	
15	
16	
17	
18	
19	
20	
21	
22	
23	
24	
25	
26	
27	
28	
29	
30	
31	

L'agis pour la nature

Pour de nombreuses espèces, le printemps est la **saison de la reproduction** : c'est donc une **période sensible** pendant laquelle il est important de limiter le dérangement.

La construction de nichoirs, en hauteur, à l'abri de tout prédateur, pour les oiseaux, est un bon moyen de favoriser leur nidification. Laisser des ouvertures dans les granges et greniers permet aussi l'installation de colonies de chauves-souris, dont la présence discrète permet de profiter du jardin sans être piqué par les moustiques. En une nuit, une seule chauve-souris est capable de chasser jusqu'à 3 000 insectes.



Dicrane en balai

Dicranum spurium

Le Dicrane en balai pousse surtout en milieu forestier sur des sols secs (sable, limons, humus), des rochers, à la base des troncs ou sur du bois pourrissant. Haute de 3 à 10 cm, cette mousse variant du vert foncé à l'ombre au jaune en plein soleil s'organise en touffes plus ou moins denses, en forme de coussinets. Lorsqu'ils sont abondants, ces derniers peuvent se rejoindre et former une moquette atteignant parfois plusieurs décimètres carrés.

Les mousses en général

Appelées bryophytes, les mousses se caractérisent par leur petite taille (< 1 mm jusqu'à quelques cm). Elles comptent en France, plus de 1 000 espèces.

Le saviez-vous ?

Apparues il y a environ 440 millions d'années, les mousses sont certainement issues d'une lignée d'algues qui se seraient adaptées à la vie aérienne.

© C. Cuenin - Parc national des Pyrénées



© L. Arthur
Association Chauve-qui-Peut

Molosse de Cestoni

Tadarida teniotis

C'est l'une des plus grandes chauves-souris de notre région (à l'inverse de la Pipistrelle commune). Elle doit son nom de « molosse » à sa tête et à son museau massifs, évoquant une tête de dogue. Le Molosse de Cestoni fréquente surtout les parois rocheuses des montagnes et des gorges, qu'il survole à bonne hauteur d'un vol puissant et rapide. Il est l'une des rares espèces de chauves-souris dont les cris sont audibles par l'oreille humaine, et ce jusqu'à 100 m de distance.

Où l'observer sur ma commune ?

Dans la vallée, aucun gîte de molosses n'est connu (les trouver nécessite des techniques d'étude particulières), mais à l'aide d'enregistreurs d'ultrasons, l'espèce a été entendue en vol au dessus d'Aulon, Saint-Lary Soulan et Vignec.

Pipistrelle commune





Été

Juin	
1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	Emmersion des libellules
16	
17	
18	
19	
20	
21	
22	
23	
24	
25	
26	
27	
28	
29	
30	

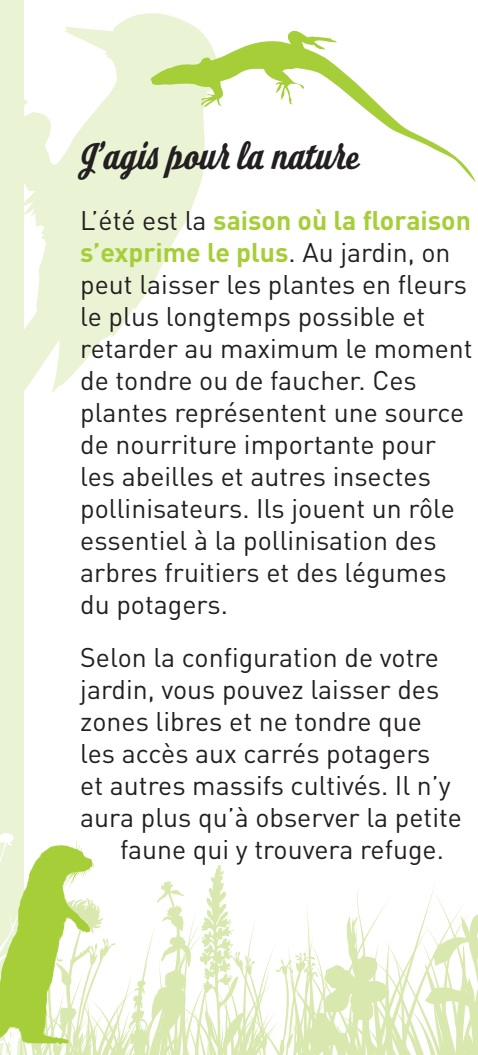
Juillet	
1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	
16	
17	
18	
19	
20	Mise bas des chauves-souris
21	
22	
23	
24	
25	
26	
27	
28	
29	
30	
31	

Août	
1	
2	
3	
4	
5	Pleine floraison
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	
16	
17	
18	
19	
20	
21	
22	
23	
24	
25	
26	
27	
28	
29	
30	
31	

J'agis pour la nature

L'été est la **saison où la floraison s'exprime le plus**. Au jardin, on peut laisser les plantes en fleurs le plus longtemps possible et retarder au maximum le moment de tondre ou de faucher. Ces plantes représentent une source de nourriture importante pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Ils jouent un rôle essentiel à la pollinisation des arbres fruitiers et des légumes du potagers.

Selon la configuration de votre jardin, vous pouvez laisser des zones libres et ne tondre que les accès aux carrés potagers et autres massifs cultivés. Il n'y aura plus qu'à observer la petite faune qui y trouvera refuge.





Lis des pyrénées *Lilium pyrenaicum*

Comme son nom l'indique, ce lis est présent uniquement dans la chaîne des Pyrénées, où il fleurit de mai à juillet dans les couloirs herbeux et prairies de montagne. Ses grandes fleurs, d'un jaune vif ponctué de noir, forment des grappes lâches entremêlées de feuilles très nombreuses. Plus connu, le Lis martagon, dont les fleurs sont d'un rose violacé ponctué de pourpre, est bien plus répandu en France et également présent dans les Pyrénées.

Où l'observer sur ma commune ?

Comme l'Aster des Alpes, le Lis des Pyrénées ne pousse qu'à haute altitude. Il a été observé sur les hauteurs du Rioumajou et du Néouvielle. En France, cette espèce est protégée : sa cueillette est interdite.



Aster des Alpes



Caloptéryx vierge *Calopteryx virgo*

Largement réparti dans toute la France, le Caloptéryx vierge s'observe principalement dans les ruisseaux à eau claire partiellement ensoleillés. Mâles et femelles sont très différents : les premiers sont bleu métallique avec des ailes marquées de bleu foncé, tandis que les secondes arborent un vert métallique et des ailes plus ou moins brunes.

Bien que très commune, cette espèce est sensible à la pollution de l'eau.

Les libellules en général

On distingue les libellules « vraies » des demoiselles par leur façon de tenir leurs ailes au repos : les premières tiennent leurs ailes à l'horizontale, alors que les secondes les gardent au-dessus de leur abdomen. Le caloptéryx est une demoiselle.

Le saviez-vous ?

La plus grande partie de la vie d'une libellule se passe dans l'eau, sous forme d'une larve prédatrice qui se nourrit des larves d'autres insectes, voire de ses congénères.

Automne

Septembre

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	Migration des grues
16	
17	
18	
19	
20	
21	
22	
23	
24	
25	
26	
27	
28	
29	
30	

Octobre

1	
2	
3	
4	
5	Brame du cerf
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	
16	
17	
18	
19	
20	
21	
22	
23	
24	
25	
26	
27	
28	
29	
30	
31	

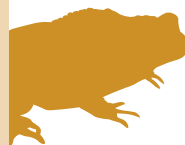
Novembre

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	
16	
17	
18	
19	
20	Hibernation des hérissons
21	
22	
23	
24	
25	
26	
27	
28	
29	
30	

Agis pour la nature

Pour certains mammifères, l'automne est la **saison de la dispersion** : une fois sevrés, les jeunes de l'année se déplacent pour investir de nouveaux territoires. La présence de couvert végétal continu est capitale pour réaliser leurs déplacements en toute sécurité. Ainsi, la plantation de haies à partir d'essences locales et l'aménagement de passages à hérissons entre les murs et clôtures délimitant nos jardins permettent à ces petits animaux de circuler.

Pour les grenouilles, crapauds et salamandres, la création de passages adaptés leur permet de traverser les routes pour rejoindre les abris où ils passent l'hiver.

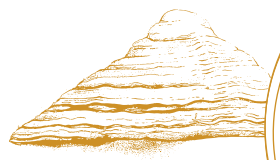




© S. Rollet - Parc national des Pyrénées

Amadouvier *Fomes fomentarius*

L'Amadouvier est un champignon parasite qui pousse sur les troncs des hêtres, peupliers et saules. Il s'attaque aux arbres déjà souffrants et participe à leur lent dépérissement. Il croît du haut vers le bas sous forme de bourrelets concentriques, le tout ressemblant à un sabot de cheval gris pâle pouvant atteindre 40 cm de large.



Le saviez-vous ?

Une fois séchée, la chair de l'Amadouvier a longtemps été utilisée pour fabriquer l'amadou, matériel essentiel pour allumer un feu.

Les champignons en général

Les champignons tels qu'on les voit ne sont en fait qu'une petite partie de chaque organisme. Il s'agit seulement de la fructification qui est aérienne. La plus grande partie se trouve sous terre : c'est ce qu'on appelle le mycélium.



Pic noir *Dryocopus martius*

D'un plumage presque entièrement noir, le plus grand des pics est reconnaissable à sa calotte rouge vif bien visible chez le mâle et plus discrète chez la femelle. Son bec puissant lui permet de creuser la loge dans un tronc où il élèvera ses petits, qui sera



© L. Nealec - Parc national des Pyrénées

ensuite occupée par de nombreuses espèces comme d'autres oiseaux, des insectes ou encore des mammifères. La présence du Pic noir et des autres pics, dont le Pic épeiche, est ainsi favorable à une riche biodiversité forestière.

Pic épeiche

Où l'observer sur ma commune ?

Le Pic noir fréquente les grands massifs forestiers riches en bois morts. On peut l'observer dans les vieilles forêts de la Réserve naturelle nationale du Néouvielle, dans la vallée du Rioumajou, ou encore dans le bois entre Espiaube et La Cabane.



Hiver

Décembre

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	Fructification du lierre
16	
17	
18	
19	
20	
21	
22	
23	
24	
25	
26	
27	
28	
29	
30	
31	

Janvier

1	
2	
3	
4	
5	Rassemblement des Milans royaux
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	
16	
17	
18	
19	
20	
21	
22	
23	
24	
25	
26	
27	
28	
29	
30	
31	

Février

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	
16	
17	
18	
19	
20	
21	
22	
23	
24	
25	Migration nuptiale des amphibiens
26	
27	
28	
29	

J'agis pour la nature

En hiver, les ressources se font rares, c'est pourquoi de nombreuses espèces choisissent de se mettre à l'abri pour ne ressortir qu'une fois le printemps venu.

Pour **créer des zones refuges**, un simple tas de bois, de pierres ou encore de feuilles au fond du jardin peut suffire. La conservation d'arbres à cavités (vieux fruitiers), vivants ou morts, sur pied ou au sol, permet également d'accueillir des centaines d'espèces animales et végétales (oiseaux, insectes, champignons, lichens...) qui trouveront ici le gîte et le couvert.

Lagopède alpin

Lagopus muta Pyrenaica



Relique du dernier âge glaciaire, le Lagopède alpin est présent uniquement aux plus hautes altitudes des Alpes et des Pyrénées où il fréquente les milieux à végétation rase. Bien adapté à son milieu de vie, son plumage, brun ponctué de gris en été, devient immaculé en hiver pour se fondre dans la neige. Au cours de l'année, le Lagopède alpin change de plumage à trois reprises : en automne (grisâtre écaillé de blanc), en hiver (blanc) et au printemps (brun).

Le saviez-vous ?

Le nom lagopède signifie « patte de lièvre » et fait référence à ses pattes fortement plumées faisant office de raquettes à neige.

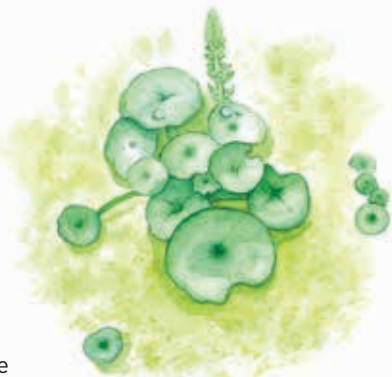
Où l'observer sur ma commune ?

Le Lagopède a été détecté sur les hauteurs d'Aulon, Saint-Lary Soulan et Vielle-Aure. Attention au dérangement : cette espèce est rare et sensible, en particulier la période lors de la parade nuptiale (mai à juin) et de l'élevage des jeunes (septembre à octobre).

Doradilles

Asplenium sp.

Les doradilles sont de petites fougères poussant sur les rochers et les murs, y compris dans les villages. Elles regroupent des centaines d'espèces à travers le monde, dont une dizaine a été observée rien que dans le cadre de cet atlas. Leur nom vernaculaire d'herbe dorée ou de doradille fait référence au dessous de leurs feuilles recouvert de deux rangées de petits lobes arrondis de couleur rousse : ce sont les spores nécessaires à leur reproduction.



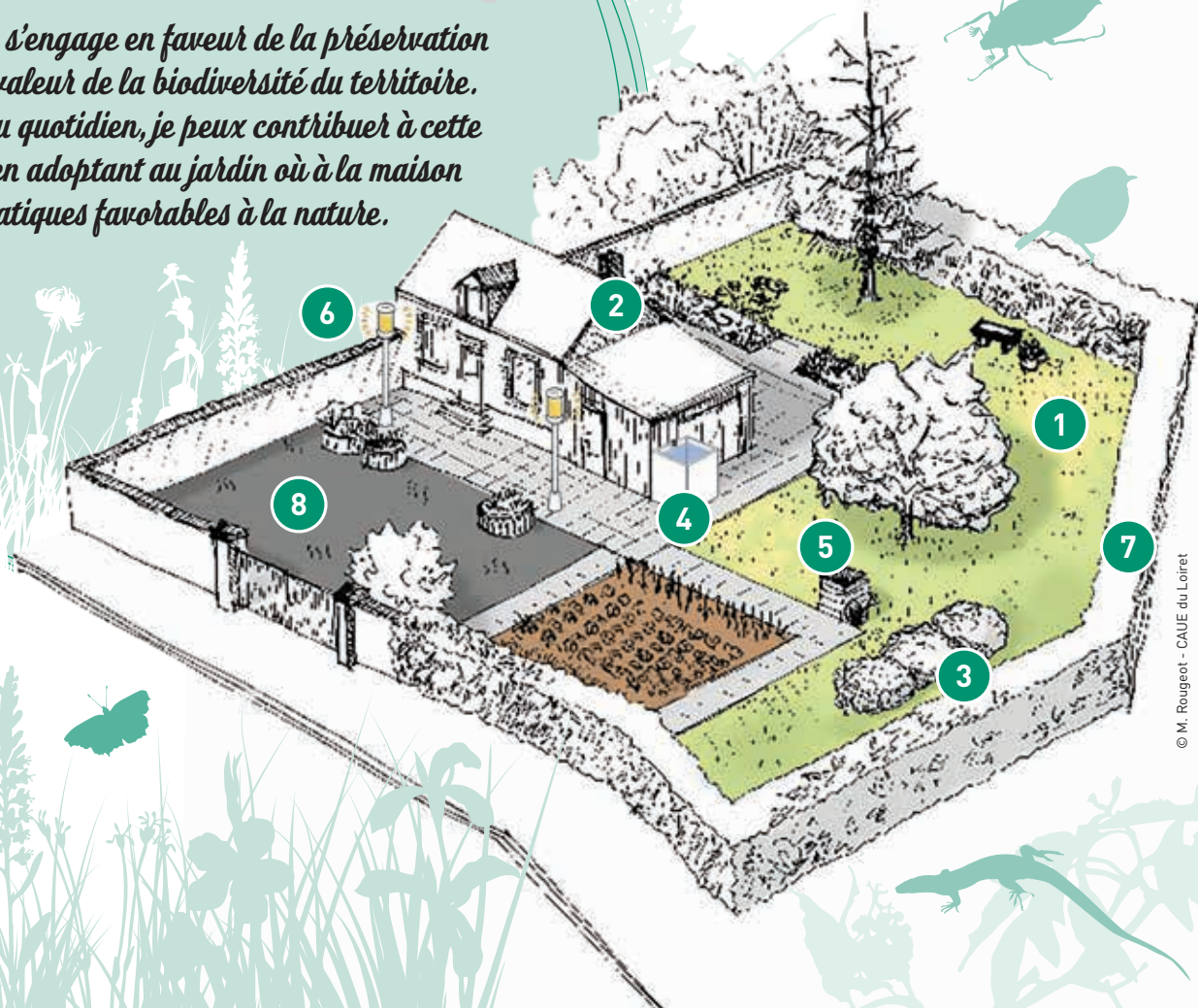
Nombri de Vénus

Où l'observer sur ma commune ?

Les doradilles sont capables de s'adapter à tous les milieux tant qu'elles trouvent des murs ou des rochers où se fixer, tout comme le Nombri de Vénus. Elles ont ainsi été observées dans les six villages.



*Ma commune s'engage en faveur de la préservation
et la mise en valeur de la biodiversité du territoire.
Moi aussi, au quotidien, je peux contribuer à cette
dynamique en adoptant au jardin où à la maison
des pratiques favorables à la nature.*



1 TONTE RAISONNÉE

La pelouse est un refuge pour de nombreuses espèces (insectes, amphibiens...).

En veillant à ne pas couper l'herbe trop tôt (pas de coupe entre octobre et mi-avril), ni trop court, je favorise les pollinisateurs. Je peux aussi ne pas tondre une partie de mon jardin pour laisser se développer des plantes mellifères (pissenlit...) favorable à l'accueil des papillons et des coccinelles, prédatrices naturelles des pucerons.

2 ACCUEIL DE LA FAUNE DANS LES COMBLES ET GRANGES

Nos habitations hébergent certaines espèces (Chouette effraie, chauves-souris...).

En veillant à maintenir de petits accès aux bâtiments (granges, greniers, sous-pentes...) ou en créant des abris de substitution (nichoirs...), je contribue à préserver une faune menacée et très dépendante du bâti.

3 PLANTES D'ORIGINE LOCALE

Certaines plantes ornementales non locales (arbre à papillons, herbe de la pampa...) peuvent nuire à la biodiversité. Elles s'échappent souvent des jardins et colonisent les milieux naturels au détriment des espèces indigènes.

En veillant à planter des végétaux locaux (noisetier, aubépine, charme...), je contribue à valoriser un patrimoine végétal adapté à la vallée et qui répond aux besoins de la faune.

4 RÉCUPÉRATEUR D'EAU

Avec le changement climatique, la ressource en eau se raréfie.

En installant un récupérateur d'eau de pluie au jardin, je préserve la ressource notamment en eau potable tout en couvrant une grande partie des besoins de mon jardin.

5 COMPOST ET BIODECHETS

Une bonne récolte au potager s'accompagne souvent de l'utilisation d'engrais. Mais les engrais classiques polluent les sols et les rivières.

En installant un composteur, je peux recycler les déchets verts (restes de fruits et légumes, herbes, branchages...) et obtenir un engrais naturel que je pourrai utiliser l'année suivante pour amender mon jardin.

6 NUISANCES LUMINEUSES

L'éclairage artificiel perturbe la biodiversité nocturne et empêche l'observation des étoiles.

En veillant à ne pas éclairer inutilement mon jardin je contribue à préserver le patrimoine nocturne.

7 TAILLE RAISONNÉE DES HAIES

De nombreuses espèces d'oiseaux nichent dans les haies qui accueillent aussi des mammifères, tels que le hérisson qui y met souvent bas.

En veillant à ne pas tailler ma haie de mars à fin août, je permets aux jeunes de grandir en toute tranquillité.

8 PERMÉABILITÉ DES SOLS

L'artificialisation des milieux (béton, goudron...) réduit l'infiltration de l'eau dans le sol et la recharge des nappes phréatiques.

En veillant à privilégier des matériaux perméables ou en renaturant mon allée et ma terrasse, je favorise le cycle naturel de l'eau en réduisant le ruissellement, je préserve la biodiversité et je contribue à réduire l'effet des canicules.

Remerciements

Le Parc national des Pyrénées tient à remercier :

- les élus et leurs équipes qui se sont engagés dans la démarche des Atlas de la biodiversité communale (ABC)
- ses partenaires qui déploient leur énergie tant lors des inventaires que lors des manifestations et évènements qui ponctuent la vie des ABC
- les habitants et les enfants qui se mobilisent pour mieux connaître leur patrimoine et le préserver
- les financeurs qui ont accompagné le projet

Pour plus d'informations sur les Atlas de la biodiversité, rendez-vous sur le site du Parc national des Pyrénées.

Édition 2024

Rédaction : Hélène Dupuy, Nathalie de Lacoste, Manon Eudes, Marie Tiberghien et Parc national des Pyrénées

Conception graphique : Marie Tiberghien / Sophie Plunian - Nuances Graphiques

Aquarelles : Nathalie Charrier



Parc national des Pyrénées

Villa Fould - 2 rue du IV Septembre
BP 736 - 65007 Tarbes cedex
05 62 54 16 40
contact@pyrenees-parcnational.fr

www.pyrenees-parcnational.fr

